Desjardins
Caisse de Rouville

Desjardins
Caisse populaire du
Bassin-de-Chambly

Québec
Ministère de l'Éducation
Ministère de l'Enseignement supérieur



Audrey Bogemans





ASSEMBLÉE NATIONALE
DU QUÉBEC
JEAN-FRANÇOIS ROBERGE
Député de Chambly

CFARE

CAB
la Seigneurie
de Monnoir
CENTRE D'ACTION BÉNÉVOLE

Marieville

Saint-Césaire

CHAMBLY

Richelieu

CENTRE D'ACTION
BÉNÉVOLE DE
SAINT-CÉSAIRE



copiPLUS 360

POSA
Source des Monts
Organisme jeunesse

Educatout146@outlook.com 450-460-5433 450-347-0097

ÉDUC À TOUT Depuis 1985

L'ÉCLAIR

JOURNAL DES ÉTUDIANTS

GALA de la réussite 20 juin

Les petits pas font de grands miracles. Article de Sylvie Tétreault p 9

Interviews réciproques étudiants / étudiants en francisation

Le GALA se tiendra le jeudi 20 juin à la salle des Chevaliers de Colomb de Marieville, de 17h00 à 20h00. N'oubliez pas de vous inscrire par courriel ou appel.

Nous avons reçu une subvention importante pour la récupération scolaire (voir les détails.

Le Journal de Chambly souligne lès 20 ans de Nathalie Cardin au service de la francisation chez ÉDUC À TOUT.

Photo de l'atelier de peinture à Randell Hall en francisation et du dîner de Noël.

Je fais aussi du support pédagogique avec une 3e élève qui est en 5e année. Elle a déjà repris une année au cours de son primaire. Cette année, au premier bulletin, l'enseignante a avisé la mère que sa fille pourrait devoir aller directement au secondaire en classe spéciale si elle continuait à échouer ses matières. Cette semaine, six mois plus tard, l'enseignante a confirmé qu'avec les progrès réalisés elle pourra faire sa 6e année au primaire.

Sylvie

Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin.

Notre mission

Répondre aux besoins des apprenants en alphabétisation, en francisation ainsi qu'en éducation populaire, afin d'améliorer leur estime de soi, leurs conditions de vie ainsi que leur intégration sociale et professionnelle.







des récompenses à des prix que nous avons fixés ensemble pour des jeux, des biscuits, des autocollants, des petits jouets, des clémentines, des petites croustilles… et d'autres choses qu'on peut ajouter. La semaine prochaine, je prévois payer avec des 5$ pour augmenter leurs apprentissages.

Je fais aussi du support pédagogique avec une 3e élève qui est en 5e année. Elle a déjà repris une année au cours de son primaire. Cette année, au premier bulletin, l'enseignante a avisé la mère que sa fille pourrait devoir aller directement au secondaire en classe spéciale si elle continuait à échouer ses matières. Cette semaine, six mois plus tard, l'enseignante a confirmé qu'avec les progrès réalisés elle pourra faire sa 6e année au primaire.

Le support pédagogique demande bien du temps pour la préparation, mais il peut rapporter beaucoup pour les années à venir. En travaillant au domicile familial, j'ai aussi un impact sur l'ensemble de la famille. La petite sœur de quatre ans peut voir et entendre le type d'interaction que j'ai avec mon élève. Au début de l'année, elle me demandait une petite récompense en arrivant, soit un chocolat, mais quand elle a commencé à nous déranger, je l'ai avisé que la prochaine fois, elle aurait sa récompense à la fin de notre travail si elle ne nous avait pas dérangés. Sa mère a été très surprise quand le lendemain je ne lui ai rien donné en lui faisant comprendre qu'elle avait fait trop de bruits près de nous et que la petite m'a fait quand même un gros câlin. Au besoin, je prends toujours du temps pour écouter et échanger avec les adultes qui entendent et voient mes interventions. Je félicite beaucoup pour les réussites, je trouve ça plus important que de focaliser sur les échecs. J'ai vu la mère changer de perspective face aux résultats scolaires. J'ai fait aussi un certificat de persévérance à deux de mes élèves en tant que support pédagogique ÉDUC À TOUT et signé par les parents. C'était bien le premier qu'elle recevait et qui serait encadré! La reconnaissance des efforts n'a pas de prix.

Sylvie Tétreault
Support pédagogique

2024-03-15

J'ai commencé à faire du support pédagogique à l'automne 2023. Ma première élève en grande difficulté reprenait sa deuxième année du primaire en ne sachant pas écrire « pomme » et en peinant grandement à lire, syllabe par syllabe.

Son peu d'estime d'estime de soi était si bas qu'elle préférait ne rien faire et ne pas réussir. Pour l'intéresser, j'ai écrit une histoire qu'elle a inventée, comme un livre, avec ses mots. Une ou deux phrases par page. Comme elle était fière de pouvoir reconnaître les mots et les lire rapidement. Trois fois par semaine, après l'école, on a continué l'histoire, puis j'ai écrit une autre histoire puis une autre.

Un mois plus tard, sa mère me raconte que son enseignante qui la connait de l'année précédente était fort surprise de voir qu'elle pouvait lire. Elle lisait lentement, cherchant souvent les sons complexes, mais elle lisait.

Six mois plus tard, la semaine de relâche arrive, la famille part en vacances et on ne se voit pas. La première journée où je retourne travailler avec elle, c'est moi qui suis fort surprise : elle lit sans hésitation! Avec un grand sourire, elle m'avoue qu'elle a continué à lire tous les jours. Il y a encore beaucoup d'apprentissages à faire, mais elle a acquis une confiance en soi qui l'aide grandement.

Ma 2e élève qui demeure en face a déjà repris sa 2e année et est maintenant en 3e année avec de grandes difficultés. En début d'année, elle manquait beaucoup d'intérêt pour le travail scolaire et avait un comportement irritable. Pour la motiver, je lui ai fourni un calendrier sur lequel elle colle un autocollant quand elle fait un travail et que je ne suis pas là, ainsi que certaines tâches pour aider sa mère qui peut ainsi l'accompagner dans ses travaux scolaires. Incroyable de voir le changement d'attitude de la fille parce qu'elle reçoit des privilèges pour son implication. Maintenant, elle gère ses frustrations et reste de bonne humeur.

Les deux filles sont de grandes amies et maintenant, je peux les accompagner en même temps dans leur travail. Au début de l'année, elles n'étaient pas assez motivées pour faire chacune leur travail et demandaient beaucoup d'attention. Aujourd'hui, elles démontrent de l'autonomie et de la motivation.

Pour travailler les mathématiques, j'ai commencé par utiliser des cartes pour les additions. Maintenant, je leur donne de l'argent « scolaire » quand on joue au Bingo avec les nombres problématiques, soit 40, 80 et les 90. Quand elles terminent une page d'un cahier de mathématiques, elles reçoivent un 2$ à chaque fois, les accumule et elles font enfin des additions par cœur. Elles peuvent acheter

Le mot du directeur



Nous voici dans la dernière ligne pour la fin d'année scolaire. Tout va tellement vite.

Nous avons fait une offre de service au PACTE (ministère de l'Éducation) pour l'aide à l'apprentissage suite aux grèves des enseignants. Le plan proposé a été accepté dans son intégralité. Un montant de 52 245 $ de novembre 2023 à mars 2025. Si vous lisez l'article se Sylvie (page 9-10) sur la progression de ses quatre élèves, vous verrez que nous faisons du bon travail et que nous changeons la vie des gens. Évidemment nous travaillons la majorité du temps en individuel, mais cela correspond bien aux besoins de la personne. Et même plus lorsque le parent présent peut assister à la rencontre et voir comment on travaille avec l'élève.

La députée Audrée Bogemans nous a invités à l'Assemblée nationale pour le 18 avril, car il y aura « la minute d'ÉDUC À TOUT ». Elle veut souligner devant tous du travail réalisé et des bienfaits que nous pouvons apporter à ceux qui souvent vont décrocher.

Je dois souligner le travail de Josée Savard qui œuvre auprès de ceux qui ont ou vont décrocher. Elle les amène à réussir les équivalences qui va les rendre aptes à s'inscrire à un DEP (diplôme d'études professionnel).

Pour les articles de nos étudiants, j'ai suggéré que les étudiants s'interviewent entre eux. Cela a donné une grande production. J'ai donc fait paraitre ceux qui concernent seulement les étudiants entre eux (gestion d'espace dans le journal) et les autres, enseignants / étudiants paraitront dans le journal de juin.

Au moment de finaliser ce texte, l'éclipse solaire vient de se terminer, mais pas notre travail auprès de nos concitoyens.

Textes des Étudiants
Voici quelques textes écrits par nos apprenants.
N.B. Les textes des étudiants ne sont pas nécessairement corrigés pour montrer leur cheminement scolaire.
Merci de votre compréhension et bonne lecture !
Nathalie et Josée (formatrices)

Entrevue Alex et Rebecca

-Alex : Rebecca, quel est ton passe-temps?
-Rebecca : Mes passe-temps sont la danse et la planche à neige.
-Alex : Quel est ton plat préféré?
-Rebecca : Mes plats préférés sont la nourriture japonaise et le steak.
-Alex : Quels sports aimes-tu?
-Rebecca : J'adore faire de la gymnastique olympique et je vais au gym.
-Alex : O u voudrais-tu voyager?
-Rebecca : J'aimerais voyager à Miami Beach et au Japon.
-Alex : Quel est ton film préféré?
-Rebecca : Mon film préféré est Titanic.
-Alex : Quelle musique aimes-tu?
-Rebecca : J'aime la musique classique et le jazz.
-Alex : Que fais-tu comme travail?
-Rebecca : Je suis avocate. Je travaille dans l'aviation civil.
-Alex : Pourquoi viens-tu au cours de français?
-Rebecca : Parce que j'ai besoin d'étudier beaucoup de langues



Entrevue entre Mila et Ali

-Ali : Bonjour Mila. Pourquoi tu vas à l'école pour la francisation?
-Mila : Bonjour Ali. J'apprends le français ici parce que je pense que c'est un acte de respect envers les gens du Québec. On ne peut pas bien comprendre la culture, les coutumes et le mode de vie des gens si on ne peut pas parler avec eux et bien les comprendre. Et toi, pourquoi apprends-tu le français?
-Ali : Je prends le cours de francisation parce qu'en arrivant ici, je ne parlais ni anglais, ni français.Alors, c'était normal pour moi pour fonctionner dans la société québécoise et de faire ce qu'il faut pour ma famille.
-Mila : As-tu amélioré ton français avec les cours de francisation avec Nathalie?
-Ali : Oh! beaucoup. À vrai dire, je ne parlais pas français du tout quand j'ai commencé à l'apprendre ici.maintenant je peux lire des livres de fiction, je peux comprendre mes amis québécois et parler avec eux.
- Mila :Comment ça va avec les gens de ton groupe de francisation?
-Ali : Je les aime beaucoup et c'est très enrichissant de les côtoyer. J'ai appris tant de choses sur les gens, sur leurs pays et leurs vies là-bas
-Mila : Quelles sont les choses que tu aimes de ton pays l'Afghanistan?
-Ali : J'aime la nature, le climat, le changement des saisons, le ciel bleu, les fleurs, la terre et les odeurs et les fruits de cette terre.
-Mila : Qu'est-ce que tu n'aimes pas de ton pays?
-Ali : Je n'aime pas la politique restrictive pour les femmes. Les filles là-bas ne peuvent pas aller à l'école. Elles ne peuvent pas aller en dehors de la maison toutes seules et avec le visage découvert.Elles ne peuvent pas devenir autre chose que la femme de leur mari.
-Mila : Qu'est-ce que tu aimes faire?
Ali : J'aime beaucoup travailler la terre, planter des arbres spéciaux, greffer des sortes d'arbres précieux pour les faire pousser sur les autres arbres. J'aime aussi les fleurs du printemps qui ont une odeur très fine et distinguée. Toi est-ce que tu aimes travailler la terre?
-Mila : Oui, j'aime beaucoup ça mais je n'ai jamais fait de greffes. Je ne suis pas assez expérimentée pour ça. Je faisais pousser des petits fruits, des fines herbes et surtout beaucoup de fleurs.
-Ali: Quelles régions du Canada as-tu visitées?
Mila : J'ai été plusieurs fois à Toronto et ses environs, à Québec, à Ottawa, sur la côte atlantique du Québec incluant La Manic. Je connais bien la région de Chicoutimi et du Lac St-Jean. Et toi?
-Ali : J'ai visité la ville de Québec, Toronto et les chutes Niagara. J'ai visité le parlement du Canada et celui du Québec. J'aime beaucoup le jardin botanique de Montréal.



Entrevue entre Faten et Beatriz

-Faten : Pourquoi êtes-vous venue au Canada?
-Beatriz : Parce que mon mari travaille ici.
-Faten : Aimez-vous le Canada?
-Beartriz : Oui, j'aime beaucoup.
-Faten : Quels sont les inconvénients au Canada?
-Beatriz : Le froid.
Faten : Que faisiez-vous au Brésil?
-Beatriz : J'étais avocate.
-Faten : Quel est votre plat préféré?
-Beatriz : La pizza et vous?
-Faten : J'aime beaucoup le gâteau.
-Beatriz : Quels sont les sports au les activités que vous aimez?
-Faten : J'aime la marche, regarder un film et faire du crochet. Et vous?
-Beatriz : J'aime le football américain.
-Faten : Pourquoi vous êtes-vous inscrite au cours de français?
-Beatriz : Parce que je ne parle pas français. Et vous?
-Faten : Parce que je veux vivre au Canada.
-Beatriz : Quel est le voyage de vos rêves?
-Faten : Je rêve de voyager en Allemagne pour aller chez ma fille.

Entrevue entre Lidia et Jessie

-Lidia : Bonjour Jessie, pourquoi tu es venue au Québec?
-Jessie : Bonjour Lidia, parce que je me suis mariée à un Français qui habite au Québec. Et toi? Quand es-u arrivée au Québec?
-Lidia : Je suis arrivée en 1982.
-Jessie : Pourquoi tu prends le cours de français?
-Lidia : Parce que je veux améliorer ma grammaire et ma prononciation. Et toi?
- Jessie : Parce que la famille de mon mari parle français et je veux la comprendre.
-Lidia : Quel était ton travail à Hong Kong?
Jessie : Je travaillais pour une compagnie dans la vente de bijoux. Et toi, qu'est-ce que tu faisais comme travail au Mexique?
-Lidia : J'étais dentiste.
-Jessie : Quelles sont les différences entre le Mexique et le Canada?
-Lidia : Le Canada est un pays développé et le Mexique est un pays en voie de développement. Et Hong Kong, c'est différent?
- Jessie : Oui, tout est différent, la langue, la température, la cuisine.
-Lidia : Quel plat aimes-tu le plus?
- Jessie : J'aime les plats japonais comme le sushi, la soupe de nouilles chinoise, le porc, les légumes et les fruits et toi? Est-ce que tu aimes la poutine?
-Lidia : Non, je n'aime pas ça!
Jessie : Qu'est–ce que tu fais comme loisir au Québec?
-Lidia : Je fais de la danse en ligne, de la natation et je marche. Et toi?
-Jessie : J'aime faire de la marche avec mon chien Opal et faire du ski alpin.
- Lidia : Qu'est ce que tu aimes au Québec?
- Jessie : J'aime l'automne et l'été. Il fait beau et il ne fait pas froid. Je n'aime pas le printemps, il y a le dégel et c'est sale. Et toi, qu'est-ce que tu aimes?
- Lidia : J' aime les forêts, l'été et les beaux paysages.
- Lidia : Est-ce que tu t'ennuies de ton pays?
Jessie : Oui, parce que ma famille est là-bas.

Aide financière spéciale.
Le ministère nous octroie une aide supplémentaire de 52 000 $ pour offrir de l'aide aux devoirs et apprentissages, rétroactif de novembre 2023 à mars 2025.

Vingt ans pour les autres

Nathalie Cardin a fêté ses vingt ans au service des personnes souhaitant apprendre le français. Une carrière réalisée avec l'organisme Éduc à Tout à Marieville.

Julien Dubois
Initiative de journalisme local
jdubois@journaldechambly.com



Nathalie Cardin enseigne la langue française à tout type de public. (Photo : Courtoisie)

Au moment d'être célébrée pour son vingtième anniversaire lors de l'assemblée générale annuelle d'Éduc à Tout, anciennement appelé Comité d'alphabétisation local de Marieville, Nathalie Cardin a confié que son plan de carrière n'était pas prévu ainsi. « Je n'ai même jamais pensé réaliser vingt ans quelque part, sourit l'enseignante de la langue française. Mon parcours professionnel n'est pas vraiment en ligne droite. J'ai d'abord étudié en psychologie. Quand je suis sortie de l'université, l'économie était en récession. Je me suis tournée vers le tourisme, puis le bénévolat pendant un an. Et des postes se sont ouverts. »

Arrivée de migrants

Présente dans la structure finalement appelée Éduc à Tout, Nathalie Cardin dispense son savoir aux personnes analphabètes ou étrangères qui souhaitent apprendre le français. « Lors des dix premières années, ma mission se résumait essentiellement à de l'alphabétisation, explique-t-elle. Mon public était essentiellement composé de personnes du secteur qui souhaitaient apprendre à lire et à écrire. C'était le fils d'un fermier ou bien un ouvrier âgé. Aujourd'hui, ce sont des migrants qui souhaitent s'intégrer. Leur nombre a considérablement évolué ces dernières années et nous sommes une structure viable pour les aider dans leur francisation. »

Ainsi, l'ancienne étudiante en tourisme est comblée dans ses tâches quotidiennes. « C'est dans ma nature d'aider les autres. J'échange aussi beaucoup avec des personnes qui ont de riches expériences de vie avec des cultures différentes. Cela me permet de voyager. C'est un travail passionnant mais exigeant! »

Dans son rapport annuel d'activité, Éduc à Tout souligne avoir aidé 135 personnes au total, que ce soit en alphabétisation, en francisation ou en éducation à la technologie. « Notre principal objectif est de remettre dans le droit chemin des jeunes qui réussissent mal dans le système scolaire actuel, explique le directeur Jacques Tétreault. Notre plus grande fierté, cette année, est d'avoir permis à une élève de reprendre le chemin des études après avoir manqué pendant deux ans le secondaire à cause de problèmes d'anxiété. Son frère a aussi repris goût à l'école. »

« C'est dans ma nature d'aider les autres. »
- Nathalie Cardin

Devant ce bilan, le responsable espère encore faire mieux prochainement. « Nous sommes au maximum de nos capacités. J'espère que nos chiffres nous permettront de gérer au mieux les négociations pour obtenir plus de moyens. On est prêts à s'améliorer pour aider! »

VOTRE OPINION

Pour réagir à cet article :
redaction@journaldechambly.com

Entrevue entre Sami et Edward

-Sami : Salut Edward! Pourquoi tu es venu au Canada?
-Edward : Salut Sami! Je suis venu au Canada pour étudier l'informatique et toi?
-Sami : Je suis venu au Canada pour voir ma fille et mes petits-enfants.
-Edward : Depuis combien de temps vis-tu au Québec?
-Sami : Depuis 4 ans et toi?
-Edward : Je vis au Québec depuis une année et demie.
- Sami : Aimes-tu le Canada?
-Edward : J'aime le Canada. J'aime la température, le froid. Dans le froid, je peux jouer avec mes enfants. J'aime les gens. Ils sont très gentils. Tu aimes le Canada?
-Sami : J'aime le Canada. Il fait beau. Ma famille est ici.
-Edward : Tous tes enfants sont au Canada?
-Sami : Non, ma fille Line habite en Allemagne. Elle étudie la médecine. Elle va finir dans un an et sera médecin comme moi. Je vais aller en Allemagne pour sa graduation.
-Sami : Aimes-tu le français, Edward?
-Edward : Quand je suis venu au Québec, je pensais parler anglais mais j'ai découvert que c'est un nouveau défi d'apprendre le français. Nous avons décidé de continuer à vivre au Québec donc, c'est nécessaire d'étudier le français à chaque jour.. Toi, tu aimes le français?
-Sami : Oui, j'aime le français parce que Nathalie est ma professeur.
-Edward : Pourquoi tu penses retourner dans ton pays?
-Sami : J'aime la Syrie. J'ai travaillé 40 ans à l'hôpital. J'ai trois sœurs et un frère là-bas. Je m'ennuie de mon pays.

Comment je vois mon support pédagogique? Sylvie Tétreault

Enseignante au primaire pendant plus de 30 ans, voir l'évolution de chacun était ce qui me comblait le plus. Au départ, aucun élève n'est au même niveau qu'un autre élève et mon objectif n'était pas qu'ils arrivent au même niveau, mais que chacun évolue. Moins un élève en sait, plus il peut en apprendre. C'est une satisfaction pure de les voir avancer.

Dans la vie, que ce soit en classe ou en support pédagogique, l'estime de soi et la confiance en soi, sont essentielles pour apprendre. Prendre le temps de les développer permet le début du travail et regarder ce qui est réussi au lieu de ce qui est manqué, change la perspective de la réussite qui est quand même bien réelle. La fierté de soi amène un sentiment qui récompense les efforts.

ÉDUC À TOUT m'a engagée en début d'année pour donner un support pédagogique à des élèves de 2e et 3e année en difficulté. Je propose toujours des activités avec des difficultés selon leurs capacités et leurs intérêts, mais je suis aussi toujours ouverte à leurs propositions. Plus je tiens compte de leurs idées, plus mes élèves s'impliquent… et plus elles apprennent! Je prends aussi le temps de créer des jeux selon les apprentissages à faire et mon plaisir d'y participer est communicatif./ De l'auto-collant au biscuit, en passant par l'argent scolaire qui apporte le calcul et la gestion personnelle de leur budget pour choisir de récompenses, tout est profitable. / Ce qui est semé aujourd'hui, fleurira toute une vie.